



Présents

- Audrey GUEVEL conseillère technique CAF,
- Pascale LE ROUZIC responsable de la qualité d'accueil sur les structures petite enfance mairie Brest thématique inclusion,
- Charline RIVOAL SESSAD APF France handicap éducatrice de jeunes enfants,
- Delphine RICHE conseillère technique enfance et inclusion Fédération nationale des Familles Rurales,
- Isabelle UGUEN UDAF29 responsable de service et co pilote du REAAP,
- Pascale KERMAREC TROADEC infirmière puéricultrice responsable multi accueil ville de Brest,
- Irène MACHATE parent vice-présidente de l'association Lud'autisme,
- Stéphanie GUILLEMET directrice adjointe DEMOS SAFA Maison des parents association La Sauvegarde.

Excusés

- Gaëlle BUGNY-BRAILLY CCPI
- Rachel GOUALARD Ville de Quimper
- Sabrina LE LEZ Epal
- Stéphanie LOISEAU Autisme Cornouaille
- Pascale TONNARD Asso Bien à l'école, bien dans ma vie

Accueil par Michèle BARON QUILLEVERE, Directrice CAMSP et SESSAD Les papillons Blancs du Finistère et Secrétaire Générale de l'ANECAMSP (Association Nationale des Équipes Contribuant à l'Action Médico-Sociale Précoce)

L'Association nationale des CAMSP (ANECAMSP)

L'Association nationale des CAMSP (ANECAMSP), a pour mission de soutenir les acteurs de la prévention précoce et est interlocuteur des Pouvoirs Publics. Elle gère aussi la revue « contraste ».

Campagne Agir Tôt, initiée en 95 par le CAMSP des Ardennes, Dr DEFOSSE, a été reprise en 2002, avec pour objectif de sensibiliser les médecins sur la question du repérage précoce.

Les Pouvoirs Publics, partant du constat que souvent les parents souvent expriment avoir repéré des difficultés dans le développement de leur enfant sans avoir été entendus, ont souhaité actualiser une campagne sous une forme actualisée de communication (vidéos/web...). En terme de destinataires cette campagne s'adresserait à tous les parents et les professionnels de 1^{re} ligne : haltes garderies, crèches, professionnels du périscolaire, assistantes maternelles et médecins...

Divers financements sont venus appuyer ce projet de campagne. L'idée de supports vidéo diffusés sur YouTube dans un premier temps n'ont pas reçu un avis favorable pour une diffusion sur France

Télévision tel qu'envisagé. Cette campagne a été lancée au niveau national le 24 septembre 2018. L'idée est de la diffuser et d'ouvrir cette question de la prévention de la diffusion ensemble.

La raréfaction des places en institution, nous amène à travailler autrement pour aller en dehors de nos structures. Comment faire place dans cette démarche aux professionnels du droit commun pour qu'ils puissent se considérer comme « compétents » dans les accueils des enfants avec des particularités ? La société a beaucoup évolué et la réponse ne peut pas être qu'institutionnelle. La question du vieillissement des personnes accueillies dans les structures qui ne trouvent de place, est, elle aussi, très préoccupante et vient interpeller toutes les politiques publiques. Nous sommes dans une question très sociétale et citoyenne.

→ *Visionnage de films.* 18 films existent qui présentent des enfants et leurs familles.

Extraits : Des jumeaux prématurés, Antonin - la trisomie 21, Ayoub - le trouble du spectre autistique, Emma et Eva - la surdité, Issan - la paralysie cérébrale.

Échanges

Lors des séances de soins et de suivi au CAMSP, le parent est toujours présent et l'idée étant de regarder ensemble l'évolution de l'enfant. Le couple est beaucoup plus présent qu'avant, les pères sont plus là et c'est essentiel. Les grands-parents peuvent être présents également. Dans le handicap, il y a la question de la génétique qui n'est pas sans incidence et sans difficulté : le transgénérationnel. La question des fratries est souvent prise en compte dans les CAMSP où l'on peut trouver des groupes fratries.

Pour arriver au CAMSP il faut un avis médical et l'appel des parents

Mais avant qu'un enfant arrive, comment construit-on de la communication ? Des pôles ressources, des lieux où les parents peuvent solliciter de l'écoute et du soutien. Les missions des RAM notamment, les missions d'appui des CAMSP, des SESSAD... Il est indispensable qu'il puisse y avoir un déploiement des sensibilisations du droit commun car l'institution ne va pas pouvoir toujours répondre, notamment aujourd'hui avec les listes d'attente des structures. L'idée serait que les professionnels libéraux puissent prendre le relais en attendant les disponibilités du CAMSP. Faut-il encore que ces professionnels aient de la disponibilité ? Le financement est également une question à interroger.

PCPE : Plateforme externalisée → donner accès aux parents à des dispositifs où l'on externalise les prises en charge. Comment arrive-t-on ? : 1^{er} RDV au CAMSP dans les 15 jours après l'appel de la famille, orientation vers un libéral et un lien avec le médecin qui a adressé la famille.

Comment renforce-t-on les compétences des professionnels du droit commun sur un territoire ? Déployer des actions avec les professionnels, des associations ressources également.

Il y a peu de psychomotricien en libéral.

Le diagnostic est une chose mais l'on peut avancer sans diagnostic. Il n'est pas nécessaire d'un diagnostic pour bénéficier d'une prise en charge par le CAMSP notamment. En effet nombre d'enfants qui rentrent en suivi régulier au CAMSP ne disposent d'aucun diagnostic ce qui n'empêche en rien la mise en place de soins et d'accompagnement de l'enfant et de sa famille.

Comment permet-on à toutes les structures petite enfance sur Brest d'accueillir un enfant avec des particularités ? Pour les enfants de 0-6 ans, il manque de la souplesse, nous avons des projets à construire avec les acteurs présents. L'accueil des parents est primordial, il y a quelque chose également du côté des pairs.

La question de la légitimité des professionnels à parler du handicap, des troubles, des difficultés... Quand les parents ne sont pas preneurs. Comment parler aux parents ? Les assistantes maternelles sont également dans ces difficultés.

Une plateforme d'écoute anonyme, qui pourrait lister les endroits ressource, sous quelle forme ?

Les espaces parents-enfants peuvent être un espace où l'on peut voir son enfant dans un premier collectif car les parents ne voient pas forcément leur enfant avec d'autres.

La notion du positif, du plaisir, autour de ces petits films qui montrent un aspect positif du handicap et sont, à ce titre, un bel outil de communication. Support de formation ?

L'institutionnalisation est questionnée, et l'évolution sociétale vise à construire l'inclusion. C'est un vrai projet de société. Comment peut-on être complémentaires entre institutions, rester en synergie et non pas en rivalité comme l'amènent parfois les appels à projet aujourd'hui ?

Il est question de décloisonner et de travailler en synergie autour des modèles de communication, notamment quand on parle de parcours. Dans son chemin de vie, l'enfant doit trouver de la continuité. S'il apprend le langage des signes, s'il utilise des pictogrammes, il doit trouver ces outils de communication là où il évolue.

La mise en réseau des professionnels avec la place des parents qui doivent être associés rapidement semble opportune : avoir un pôle ressource pour les professionnels.

L'idée pourrait être de diffuser des films dans des centres de loisirs, des LAEP, auprès des RAM... Pour engager le dialogue, mieux connaître le handicap et favoriser la prévention. Cela peut être un outil amené ou non dans les structures.

Nous avons dans les accueils de loisirs des questions sur des enfants qui n'ont pas des handicaps mais des troubles du comportement. Il s'agit de soutenir une visibilité du handicap mais aussi de nos structures.

Intervention dans les écoles pour parler du handicap, de la différence lorsque les enfants sont suivis dans les SESSAD. Travailler sur une forme de citoyenneté pour traiter de l'inclusion.

Les films/spots vidéos ont pu être diffusés dans un cinéma suivi d'un débat.

- L'idée est de pouvoir utiliser cette campagne et de faire retour à chaque fois que l'on utilise ces films : penser à solliciter auprès de Michèle Baron à ce sujet.
- L'éducation nationale pourrait être associée à ce projet.
- Soirées débats dans les structures de Familles rurales.
- Diffusion aux partenaires du REAAP ou bien le REAAP organise une action ?

En conclusion

- Diffusion du compte rendu
- Lien avec les films sur You Tube
- L'idée de pouvoir solliciter « côte ouest » pour les films courts
- Expérimenter la diffusion et un débat
- Construire diverses actions co-portées ou pas...

Le lien du site dédié à la campagne: <https://handicap-agir-tot.com/>

PROCHAINE RENCONTRE LE LUNDI 29 AVRIL DE 9H30 à 12H
AU SIÈGE DES PAPILLONS BLANCS AU RELECQ KERHUON